

Devoir surveillé de mathématiques n° 1 – Corrigé

Exercice

1. Soit $x \in \mathbb{R}^*$. La fonction $t \mapsto -t$ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} , donc sur le segment $[x, 2x]$.

En utilisant le changement de variable $u = -t$, (et donc $du = -dt$),

$$\text{on obtient } \int_x^{2x} \frac{\text{ch}(t)}{t} dt = \int_{-x}^{-2x} \frac{\text{ch}(-u)}{-u} (-du) = \int_{-x}^{-2x} \frac{\text{ch}(u)}{u} du.$$

Donc $f(x) = f(-x)$. De plus, \mathbb{R}^* est centré en 0.

Donc f est paire.

2. Soit $x > 0, t \in [x, 2x]$. La fonction ch est croissante sur \mathbb{R}_+ donc

$$\text{ch}(x) \leq \text{ch}(t) \leq \text{ch}(2x). \text{ De plus, } \frac{1}{t} > 0 \text{ donc } \frac{\text{ch}(x)}{t} \leq \frac{\text{ch}(t)}{t} \leq \frac{\text{ch}(2x)}{t}.$$

Par croissance de l'intégrale sur le segment $[x, 2x]$, on obtient :

$$\int_x^{2x} \frac{\text{ch}(x)}{t} dt \leq \int_x^{2x} \frac{\text{ch}(t)}{t} dt \leq \int_x^{2x} \frac{\text{ch}(2x)}{t} dt$$

$$\text{i.e. } \text{ch}(x) [\ln(t)]_x^{2x} \leq f(x) \leq \text{ch}(2x) [\ln(t)]_x^{2x}$$

$$\text{puis } \text{ch}(x) \ln\left(\frac{2x}{x}\right) \leq f(x) \leq \text{ch}(2x) \ln\left(\frac{2x}{x}\right).$$

On obtient bien $\ln(2) \text{ch}(x) \leq f(x) \leq \ln(2) \text{ch}(2x)$.

3. On a $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} \ln(2) \text{ch}(x) = \lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} \ln(2) \text{ch}(2x) = \ln(2)$.

D'après le théorème d'encadrement, $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} f(x) = \ln(2)$.

Par parité, $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x < 0}} f(x) = \ln(2)$.

Donc f admet une limite finie en 0, égale à $\ln(2)$.

Donc f est prolongeable par continuité en posant $f(0) = \ln(2)$.

4. En tant que quotient de fonctions continues dont le dénominateur ne s'annule pas, g est continue sur l'intervalle \mathbb{R}_+^* , donc g admet des primitives.

Soit $x > 0$. D'après le théorème fondamental de l'analyse, $f(x) = G(2x) - G(x)$.

5. G est dérivable sur \mathbb{R}_+^* en tant que primitive de g donc f est dérivable et

$$\forall x > 0, f'(x) = 2g(2x) - g(x) = \frac{\text{ch}(2x) - \text{ch}(x)}{x}.$$

6. Soit $x > 0$.

$$\begin{aligned} \text{ch}(2x) - \text{ch}(x) & \underset{x \rightarrow 0}{=} \left(1 + \frac{4x^2}{2}\right) - \left(1 + \frac{x^2}{2}\right) + o(x^2) \\ & \underset{x \rightarrow 0}{=} \frac{3x^2}{2} + o(x^2) \end{aligned}$$

$$\text{puis } f'(x) = \frac{\text{ch}(2x) - \text{ch}(x)}{x} \underset{x \rightarrow 0}{=} \frac{3x}{2} + o(x).$$

Ainsi $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} f'(x) = 0$.

Par parité, $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x < 0}} f'(x) = 0$

Or f est continue sur \mathbb{R} , dérivable sur \mathbb{R}^* et f' admet une limite finie en 0.

D'après le théorème de la limite de la dérivée, f est dérivable en 0 et $f'(0) = 0$.

Premier problème (D'après Mines Albi Alès Douai Nantes 2010)

PARTIE I :

1. Soit $x \in \mathbb{R}$. $f(x)$ est défini si et seulement si $1+x > 0$ et $x \neq 0$. Donc $D =]-1, 0[\cup]0, +\infty[$.

2. $\ln(1+x) \underset{x \rightarrow 0}{=} x - \frac{x^2}{2} + o(x^2)$

On a donc $f(x) = \frac{\ln(1+x)}{x} \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{x}{x} = 1$ donc $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow 0} 1$. f admet une limite finie en 0.

Ainsi, f admet en 0 un prolongement par continuité, on pose $f(0) = 1$.

Et on aura ainsi $D' =]-1, +\infty[$.

3. D'après la question précédente, $f(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} 1 - \frac{x}{2} + o(x)$.

f admet un développement limité d'ordre 1 en 0 donc f est dérivable en 0 et $f'(0) = -\frac{1}{2}$

(la dérivée est le coefficient d'ordre 1 du développement limité.)

f est de classe \mathcal{C}^1 sur D par quotient de fonctions \mathcal{C}^1 dont le dénominateur ne s'annule pas.

Soit $x \in D$. $f'(x) = \frac{\frac{x}{1+x} - \ln(1+x)}{x^2} = \frac{x - (1+x)\ln(1+x)}{(1+x)x^2}$.

$$f'(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \frac{x - (1+x)(x - x^2/2 + o(x^2))}{(1+x)x^2} = \frac{x - x + x^2/2 - x^2 + o(x^2)}{x^2 + o(x^2)} = \frac{-x^2/2 + o(x^2)}{x^2 + o(x^2)}$$

$$\underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{-x^2/2}{x^2} = -\frac{1}{2}$$

donc $f'(x) \xrightarrow{x \rightarrow 0} -\frac{1}{2} = f'(0)$ donc f' est continue en 0 puis f est de classe \mathcal{C}^1 sur D' .

4. Pour tout $x \in D$, $f'(x) = \frac{k(x)}{\underbrace{(1+x)x^2}_{>0}}$ donc f' est du signe de k sur D .

k est dérivable (par somme et produit) sur D' et, pour tout $x \in D'$,

$k'(x) = 1 - \ln(1+x) - 1 = -\ln(1+x)$. Donc $k'(x) > 0$ si $x < 0$ et $k'(x) < 0$ si $x > 0$.

Puisque $k(0) = 0$, on en déduit le signe de k et donc de f' (sauf en 0).

Pour finir, $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = +\infty$ (par quotient de limites) et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0$ (par croissances comparées).

x	-1	0	$+\infty$
$k'(x)$	+	0	-
$k(x)$			
$k(x)$	-	0	-
$f'(x)$	-	-1/2	-
$f(x)$			

PARTIE II :

5. D'après la partie précédente, f (prolongée) est continue sur le segment $[0, 1]$ donc

$$\int_0^1 f(t)dt \text{ est bien définie.}$$

6. Soit $t \in [0, 1]$. Par somme des termes d'une suite géométrique de raison $-t$ ($\neq 1$),

$$1 - t + t^2 - t^3 + \dots + (-1)^{n-1}t^{n-1} = \sum_{k=0}^{n-1} (-t)^k = \frac{1 - (-t)^n}{1 - (-t)},$$

$$\text{d'où } 1 - t + t^2 - t^3 + \dots + (-1)^{n-1}t^{n-1} = \frac{1 - (-1)^n t^n}{1 + t}$$

7. Soit $x \in [0, 1]$, $P_n(x) = \int_0^x (1 - t + t^2 - t^3 + \dots + (-1)^{n-1}t^{n-1})dt$

$$= \int_0^x \frac{1 - (-1)^n t^n}{1 + t} dt \text{ par la question précédente}$$

$$= \int_0^x \frac{1}{1 + t} dt - \int_0^x \frac{(-1)^n t^n}{1 + t} dt \text{ par linarité.}$$

$$\text{d'où } P_n(x) = \ln(1 + x) - \int_0^x \frac{(-t)^n}{1 + t} dt.$$

8. Soit $n \in \mathbb{N}, x \in [0, 1]$. $|R_n(x)| = \left| \int_0^x \frac{(-t)^n}{1 + t} dt \right| \leq \int_0^x \left| \frac{(-t)^n}{1 + t} \right| dt = \int_0^x \frac{t^n}{1 + t} dt \leq \int_0^x t^n dt$

(par croissance de l'intégrale car $\frac{1}{1 + t} \leq 1$, car $t \geq 0$).

$$\text{Or } \int_0^x t^n dt = \frac{x^{n+1}}{n + 1} \text{ d'où } |R_n(x)| \leq \frac{x^{n+1}}{n + 1}.$$

9. La fonction Q_n est polynomiale donc dérivable sur $[0, 1]$. Soit $x \in [0, 1]$.

$$Q'_n(x) = 1 - \frac{x}{2} + \frac{x}{3} + \dots + (-1)^{n-1} \frac{x^n}{n}.$$

$$\text{donc } Q'_n(x) = \frac{P_n(x)}{x}.$$

10. Soit $x \in [0, 1]$. $g_n(x) = Q'_n(x) - f(x)$ d'où $\int_0^1 g_n(x) dx = \int_0^1 (Q'_n(x) - f(x)) dx$
 $= [Q_n(x)]_0^1 - \int_0^1 f(x) dx = Q_n(1) - L$

Donc $|Q_n(1) - L| = \left| \int_0^1 g_n(x) dx \right| \leq \int_0^1 |g_n(x)| dx$

De plus, $|g_n(x)| = \left| \frac{P_n(x)}{x} - \frac{\ln(1+x)}{x} \right| = \left| \frac{1}{x} (-R_n(x)) \right| = \frac{|R_n(x)|}{x} \leq \frac{x^n}{n+1}$ d'après la question 8.

Par croissance de l'intégrale, $\int_0^1 |g_n(x)| dx \leq \int_0^1 \frac{x^n}{n+1} dx = \left[\frac{x^{n+1}}{(n+1)^2} \right]_0^1 = \frac{1}{(n+1)^2}$

On a bien $|Q_n(1) - L| \leq \int_0^1 |g_n(x)| dx \leq \frac{1}{(n+1)^2}$.

On a $0 \leq |Q_n(1) - L| \leq \frac{1}{(n+1)^2}$. Or $\frac{1}{(n+1)^2} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

Par le théorème d'encadrement, $Q_n(1) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} L$.

11. Pour $N = 99$, on a $|Q_N(1) - L| \leq \frac{1}{100^2} = 10^{-4}$, donc $Q_{99}(1)$ approxime L à 10^{-4} près.

12. On a $\frac{1}{(n+1)^2} \leq \varepsilon \Leftrightarrow n \geq \frac{1}{\sqrt{\varepsilon}} - 1$. On peut renvoyer $Q_n(1)$ pour $n = \lfloor \frac{1}{\sqrt{\varepsilon}} \rfloor$ par exemple.

Il s'agit alors d'un simple calcul de somme : $Q_n(1) = \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^{k-1}}{k^2}$.

```
from math import sqrt
def L(epsilon):
    n=int(1/sqrt(epsilon))
    Q=0
    for k in range(1,n+1):
        Q=Q+(-1)**(k-1)/k**2
    return Q
```

Second problème (D'après Mines Albi Alès Douai Nantes 2007)

Partie A – Généralités

1. $t \mapsto \frac{1}{t}$ est de classe C^∞ sur \mathbb{R}_+^* et la fonction \exp est C^∞ sur \mathbb{R} .

Par composition, f est C^∞ sur \mathbb{R}_+^* puis, par produit, g l'est également.

Soit $t > 0$. $tf'(t) = t \times \frac{1}{t^2} \exp(-1/t) = g(t)$

2. Par croissances comparées, $g(t) \xrightarrow{t \rightarrow 0} 0$. Puisque g admet une limite finie en 0,

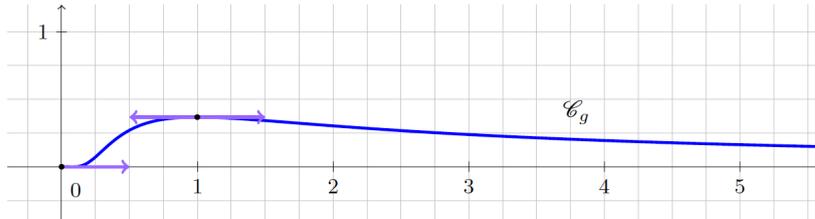
elle est prolongeable par continuité en 0.

On a ensuite $\frac{g(t) - g(0)}{t - 0} = \frac{1}{t^2} \exp(-1/t) \xrightarrow{t \rightarrow 0} 0$ par croissances comparées. Ainsi,

g est dérivable en 0 avec $g'(0) = 0$.

3. g est dérivable sur \mathbb{R}_+^* avec $\forall t > 0, g'(t) = \exp(-1/t)(\frac{1}{t^3} - \frac{1}{t^2}) = \exp(-1/t)\frac{1}{t^3}(1-t)$, d'où le tableau de variations suivant :

t	0	1	$+\infty$	
$g'(t)$	0	+	0	-
$g(t)$	0	e^{-1}		0



4. (a) $t \mapsto g(1/t)$ est continue sur \mathbb{R}_+^* par composition. D'après le théorème fondamental de l'analyse, elle admet des primitives sur \mathbb{R}_+^* et,

$$\forall t > 0, H(t) = \int_1^t g(1/u)du = \int_1^t ue^{-u}du.$$

Les fonctions $u \mapsto u$ et $u \mapsto -e^{-u}$ sont de classe \mathcal{C}^1 sur $[1, t]$. Par intégration par parties,

$$H(t) = [-ue^{-u}]_1^t - \int_1^t -e^{-u}du = -te^{-t} + e^{-1} - [e^{-u}]_1^t \text{ donc } H(t) = -(t+1)e^{-t} + 2e^{-1}.$$

- (b) On pose $t = 1 + h$. $H(t) = H(1+h) = -(2+h)e^{-1-h} + 2e^{-1}$
 $\underset{h \rightarrow 0}{=} -(2+h)e^{-1}(1-h+h^2/2-h^3/6+o(h^3)) + 2e^{-1}$
 $H(1+h) \underset{h \rightarrow 0}{=} e^{-1}(-2+2h-h^2+h^3/3-h+h^2-h^3/2+2+o(h^3)) = e^{-1}(h-h^3/6+o(h^3))$

$$\text{donc } H(t) \underset{t \rightarrow 1}{=} e^{-1}(t-1) - \frac{e^{-1}}{6}((t-1)^3) + o((t-1)^3).$$

5. Soit $n \geq 3$.

(a) $(E_n) \Leftrightarrow g(t) = \frac{1}{n}$.

Puisque g est continue et strictement croissante sur $]0, 1[$, elle réalise une bijection de $]0, 1[$ dans $]0, e^{-1}[$.

Or $n \geq 3$ donc $0 < \frac{1}{n} \leq \frac{1}{3} < \frac{1}{e}$. Donc $\frac{1}{n}$ admet un unique antécédent α_n par g dans $]0, 1[$.

Ainsi, (E_n) a une unique solution α_n dans $]0, 1[$.

- (b) On a $g(\alpha_n) = \frac{1}{n} > g(\alpha_{n+1}) = \frac{1}{n+1}$. La fonction g étant strictement croissante, on a nécessairement $\alpha_n > \alpha_{n+1}$. Donc $(\alpha_n)_{n \geq 3}$ est (strictement) décroissante.

Par les mêmes arguments, avec la stricte décroissance de g sur $]1, +\infty[$,

$(\beta_n)_{n \geq 3}$ est (strictement) croissante.

- (c) On suppose $\alpha_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} l \geq 0$ (même raisonnement pour β_n). Par continuité de g sur \mathbb{R}_+ , $g(\alpha_n) = \frac{1}{n} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} g(l)$. Donc $g(l) = 0$. Nécessairement, d'après l'étude de g , $l = 0$.

il est impossible qu'une des suites converge vers une limite $l > 0$

Or (α_n) est décroissante et minorée par 0, donc convergente par le théorème de la limite monotone. Ainsi, elle converge vers une limite positive ou nulle. D'après ce qui précède, on a donc $\alpha_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

De même, (β_n) est croissante donc admet une limite (finie ou non) supérieure à 1. D'après ce qui précède, la limite ne peut donc pas être finie et $\beta_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$.

Partie B – Fonctions définies par des intégrales

6. On a bien $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0 = f(0)$ donc f est continue sur \mathbb{R}_+ . On a déjà vu que f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* .

De plus, pour $t > 0$, $f'(t) = \frac{g(t)}{t} \xrightarrow{t \rightarrow 0} 0$ par croissances comparées. D'après le théorème de la limite de la dérivée, f est dérivable en 0 avec $f'(0) = 0$, et $f'(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} f'(0)$ donc f' est continue en 0.

Ainsi, f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+

En 0, $0 \times f'(0) = 0 = g(0)$, l'égalité reste valable.

7. (a) Les fonctions f et g (prolongées) sont continues sur $[0, x]$, d'où l'existence des intégrales.

$F(x) = \int_0^x 1 \cdot f(t) dt$. Par intégration par parties (avec les fonctions $u : t \mapsto t$ et f de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, x]$),

$$F(x) = [tf(t)]_0^x - \int_0^x tf'(t) dt = xe^{-\frac{1}{x}} - \int_0^x g(t) dt = xe^{-\frac{1}{x}} - G(x).$$

(b) Soit $x \geq 1$.

Par la relation de Chasles, $G(x) = \int_0^1 g(t) dt + \int_1^x \frac{e^{-1/t}}{t} dt$. Par croissance de l'intégrale, puisque $e^{-1/t} \leq 1$, $G(x) \leq C + \int_1^x \frac{1}{t} dt = C + \ln x$ en posant $C = \int_0^1 g(t) dt$.

De plus, $0 \leq G(x)$ par positivité de l'intégrale.

(c) Soit $x > 0$. $0 \leq \frac{G(x)}{x} \leq \frac{C}{x} + \frac{\ln x}{x}$. Par croissances comparées, $\frac{\ln x}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$.

Par le théorème d'encadrement, $\frac{G(x)}{x} \xrightarrow{x \rightarrow \infty} 0$ donc $G(x) \underset{x \rightarrow +\infty}{=} o(x)$.

On a $F(x) = xe^{-1/x} - G(x) = xe^{-1/x} + o(x)$ donc $\frac{F(x)}{x} = e^{-1/x} + o(1) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 1$

Ainsi, $F(x) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} x$.

8. Les solutions de l'équation homogène $(H) : x^2 y' + y = 0$ sont de la forme $y(x) = \lambda e^{1/x}$, avec $\lambda \in \mathbb{R}$.

On cherche une solution particulière de (E) sous la forme $y(x) = \lambda(x) e^{1/x}$, où λ est une fonction dérivable à déterminer. En injectant dans (E) , on a $x^2(\lambda'(x) e^{1/x} - \frac{\lambda(x)}{x^2} e^{1/x}) + \lambda(x) e^{1/x} = x^2$ puis $\lambda'(x) = e^{-1/x}$. On peut choisir $\lambda(x) = F(x)$ puis $y_p(x) = F(x) e^{1/x}$.

Les solutions de E sont de la forme $y : x \mapsto e^{1/x}(F(x) + \lambda)$, $\lambda \in \mathbb{R}$.

Partie C – Étude qualitative d’une équation différentielle

9. On a $0^2 y'(0) + y(0) = 0^2$ donc $u_0 = y(0) = 0$.

10. Soit $x \in \mathbb{R}_+$. $2xy'(x) + x^2 y''(x) + y'(x) = 2x$. En évaluant en 0, $u_1 = y'(0) = 0$.

On dérive à nouveau : $2y'(x) + 2xy''(x) + x^2 y^{(3)}(x) + 2xy''(x) + y''(x) = 2$, puis $u_2 = y''(0) = 2$.

11. On suppose y de la forme $x \mapsto \alpha x^2 + \beta x + \gamma$.

Alors $y(0) = \gamma = 0$ puis $y'(0) = \beta = 0$ et $y''(0) = 2\alpha = 2$ donc $y : x \mapsto x^2$.

Alors $x^2 y'(x) + y(x) = 2x^3 + x^2 \neq x^2$, y n'est pas solution de (E) .

On ne peut pas avoir y de cette forme.

12. Soit n un entier naturel supérieur ou égal à 3.

(a) Soit $x \in \mathbb{R}_+$

Les fonctions $h : x \mapsto x^2$ et y' sont de classe \mathcal{C}^n sur \mathbb{R}_+ . On a $h'(x) = 2x$, $h''(x) = 2$ et $\forall k \geq 3, h^{(k)} = 0$.

Par la formule de Leibniz,

$$(hy')^{(n)}(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} h^{(k)} y'^{(n-k)}(x) = x^2 y^{(n+1)}(x) + n \times 2x y^{(n)}(x) + \frac{n(n-1)}{2} 2 \times y^{(n-1)}(x) + \sum_{k=3}^n 0.$$

En dérivant n fois (E) , on obtient donc

$$x^2 y^{(n+1)}(x) + 2nxy^{(n)}(x) + n(n-1) \times y^{(n-1)}(x) + y^{(n)} = 0$$

d'où $x^2 y^{(n+1)}(x) + (1 + 2nx)y^{(n)}(x) + n(n-1)y^{(n-1)}(x) = 0$.

En évaluant en 0, on a $u_n = -n(n-1)u_{n-1}$.

(b) On pose $\mathcal{P}(n) : \ll u_n = (-1)^n n!(n-1)! \gg$

On a $(-1)^2 2!1! = 2 = u_2$ d'où $\mathcal{P}(2)$.

Soit $n \geq 2$, on suppose $\mathcal{P}(n)$.

Alors $u_{n+1} = -(n+1)nu_n = -(n+1)n(-1)^n n!(n-1)! = (-1)^{n+1} (n+1)!n!$ d'où $\mathcal{P}(n+1)$.

Ainsi, $\forall n \geq 2, u_n = (-1)^n n!(n-1)!$

y étant de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_+ , elle admet à tout ordre un développement en limitée en 0, d'après la formule de Taylor-Young. Il est donné par :

$$y(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=0}^n \frac{y^{(k)}(0)}{k!} x^k + o(x^n) = 0 + \sum_{k=2}^n \frac{(-1)^k k!(k-1)!}{k!} x^k + o(x^n)$$

$y(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} \sum_{k=2}^n (-1)^k (k-1)! x^k + o(x^n)$.